

Discussion sur le constat

08 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Les enseignants demandent aux élèves de travailler, de passer du temps à faire leurs devoirs, mais on ne met pas en avant l'efficacité du travail.
Notre système éducatif met les élèves en échec. Il ne valorise pas le potentiel positif de l'élève et ne fait pas « confiance » aux élèves.
- Les élèves ne savent pas apprendre. On ne leur enseigne pas comment apprendre.
- La curiosité chez les élèves n'est pas assez éveillée. Ils manquent d'envie d'apprendre.
- Les stages sur les méthodes d'apprentissage se montrent inefficaces lorsque il n'y a pas d'envie et de motivation ; deux éléments qui déterminent l'efficacité de l'apprentissage.
- La méthode d'apprentissage et les exigences du programme doivent être adaptées au public concerné. Le contenu des programmes est trop lourd.
- Il n'y a pas assez de souplesse dans le cursus scolaire. Les disciplines sont trop cloisonnées.
- Une orientation en seconde est trop précoce car les jeunes ne sont pas prêts à faire leur choix. De plus, les choix d'orientation ne sont pas assez souples. Si un jeune n'aime ni les mathématiques ni la littérature, alors il est catalogué. Il sait qu'il aura du mal pour réussir. Parmi ces jeunes :
 - o les uns effectuent un très lourd travail pour y arriver,
 - o d'autres perdent confiance en eux.
- Les parents, qui ne connaissent pas ou qui n'admettent pas le réel potentiel et les difficultés de leur enfant, sont souvent une source d'échec et d'erreur d'orientation.

- Les voies d'accès aux différents métiers, par un itinéraire professionnel, ne sont pas assez développées.
- Mettre les élèves en difficulté est une pathologie de l'école.
- L'école d'aujourd'hui est une école élitiste. Il y a un manque de reconnaissance de l'individu devant le collectif.
- Peu de valorisation de l'élève évalué uniquement par les notes dans ses différentes matières qui, de plus, ne tiennent pas compte de sa progression.

15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- La violence est un phénomène de mode pour se faire reconnaître.
- La violence existe depuis toujours, elle fait partie de notre société.
- La sensibilité à la violence est liée au sentiment d'injustice. Que faisons, nous lorsque les élèves nous posent des questions, lors d'un conseil par exemple, les écoutons nous vraiment ? Quelle considération est-ce que je porte à tout ce qu'ils font ?
Ces comportements sont des sources de violence pour les élèves.
- Un élève en échec scolaire, subit une violence institutionnelle représentée par l'école.

- L'école n'est pas isolée ; les élèves reproduisent à l'école le comportement de la maison et de la rue.
- Les enseignants ne sont pas des parents, même s'ils ont un rôle d'éducation.
- Les enseignants ne sont pas préparés pour gérer la violence, la formation des professeurs dans ce domaine est inexistante.
- L'enseignement ne laisse pas de temps pour s'occuper de la violence.
- Ceux qui sont violents et posent des problèmes ne font pas partie de ceux qui élaborent le règlement et qui posent des limites.
- L'exclusion du cours ou de l'école n'est pas une solution à la violence.
- Nous sommes dans une société où il existe des règles à respecter. Le règlement de l'école en fait partie.
- L'injustice entraîne la violence. Tout dépend du regard que l'on porte à l'autre.

17 - Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

- L'école ne reconnaît pas les acquis des élèves, elle ignore leur potentiel. Elle ne les met pas en confiance, elle les dévalorise souvent.
- L'élève doit être évalué autrement et non pas uniquement dans les matières enseignées.
- L'école n'est pas assez tournée vers l'extérieure.
- L'école doit faire partie intégrante de la vie.
- L'école n'est pas l'unique endroit de l'apprentissage. Les enseignants partagent peu l'apprentissage avec les différents lieux.
- Les emplois du temps sont très chargés, les élèves ont souvent du mal à s'adapter au rythme très soutenu de l'école.
- On consacre trop de temps à l'enseignement des matières, ce qui laisse peu de disponibilité aux activités extra scolaire. Beaucoup d'élèves arrêtent leurs activités sportives en entrant au lycée par manque de temps.
- Les élèves travaillent beaucoup pour des résultats souvent médiocres.
- Ne pas travailler le samedi permet de mieux récupérer de la fatigue de la semaine.

Les aménagements d'horaires pour terminer les cours plus tôt au profit d'activités périscolaires sont autant profitables aux enseignants qu'aux élèves

Discussion sur les propositions

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? :

- ❖ Un élève sera motivé s'il a choisi la bonne filière. Il doit donc être bien orienté.
Il faut que les professeurs aient les éléments pour conseiller les élèves sur leur orientation, les projeter dans leur avenir (notamment après l'obtention de leur diplôme)
Or les diplômes évoluent en fonction de l'évolution du marché du travail.
Comment motiver les élèves si leur avenir n'est pas visible à 3 ans ?

Il faut que le Ministère communique les réformes à la fois aux enseignants, élèves et parents d'élèves.
- ❖ Il faut offrir aux élèves une certaine lucidité par rapport à la réalité (où sont les périls, où sont les ressources) afin qu'ils puissent réagir.
- ❖ Un élève sera plus motivé s'il travaille dans de bonnes conditions, ce qui est lié aux bonnes conditions de travail de l'enseignant.
Pour armer les élèves face à l'adversité, il faut un travail efficace, d'où, pour les enseignants :

- des effectifs plus réduits,
- des moyens pédagogiques accrus (qui suivent l'évolution informatique),
- de la formation. (si les formations sont souvent payées, les frais d'hébergements et de transports restent souvent à la charge des enseignants).

❖ Les programmes scolaires sont trop ambitieux, trop prétentieux, irréalistes et donc irréalisables.

Il y a souvent un décalage entre les contenus des formations et la réalité professionnelle.

Il faut développer les liens entre le monde de l'enseignement et le monde professionnel pour une meilleure adéquation des programmes.

L'accent devrait être mis plus souvent sur les méthodes de travail, sur l'esprit critique.

❖ L'orientation se fait trop tôt et les choix paraissent limités :

- Beaucoup de jeunes ne voient que les matières qu'ils aiment.
- D'autres n'aiment rien dans l'école.
- Très souvent, ce que l'élève aime n'est pas valorisé.

On demande à l'élève de construire sa vie scolaire et professionnelle de façon linéaire. Or la réalité professionnelle n'est pas linéaire (les gens changent de travail et d'orientation plusieurs fois dans leur vie)

❖ Il faut exiger de l'effort. Le sens de l'effort et de l'envie est perdu dans le secondaire.

Il faut développer l'habitude de travailler seul.

Les élèves ne travaillent que pour la note. Il faut trouver d'autres systèmes d'évaluation que la note (capacités, compétences, acquisitions de savoir-faire)

Cela suppose un dialogue permanent avec l'élève.

15 – Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?:

❖ Il faut passer plus de temps à enseigner les règles. Il faut toujours expliquer les règles / règlements en début d'année, avant une sanction.

❖ Il faut lutter contre les injustices que peuvent ressentir les jeunes face à la règle ou face aux sanctions. Pour cela :

- que l'équipe d'enseignants ait le même discours.
- plus de médiateurs car le dialogue peut permettre d'expliquer, de faire comprendre. La sanction doit être expliquée et comprise avant d'être imposée. Le dialogue peut permettre également de voir et de comprendre ce qu'il y a derrière l'acte de violence. Le dialogue peut permettre d'éviter que la sanction soit perçue comme injuste.
- les enseignants doivent eux-mêmes respecter les règles de leur établissement, et surtout les règles qu'ils demandent à leurs élèves d'appliquer.

De plus en plus d'enseignants ont peur de faire appliquer un règlement de peur de la réaction des jeunes.

L'équipe d'enseignants doit faire bloc sinon les élèves s'engouffrent dans les failles.

❖ Les équipes d'enseignants devraient pouvoir dialoguer entre eux au moins une fois par trimestre afin de pouvoir faire partager leur vécu, leurs expériences et trouver des solutions à des problèmes qui se sont posés. Ce temps de médiation, de dialogue entre enseignants n'existe pas comme outil institutionnalisé. Or, ce temps de parole pour évacuer les situations difficiles, partager les expériences est important. La salle des professeurs n'est pas un lieu qui permet ceci. L'intervention d'un tiers extérieur est nécessaire.

❖ Le tutorat (un grand élève s'occupe d'un plus petit) peut être une solution.

- ❖ Dans le secondaire, il faudrait associer la famille à la sanction et pas seulement l'en tenir informée. Le dialogue réalisé avec le jeune doit également avoir lieu avec la famille. Il faut expliquer le sens de la sanction.
- ❖ Les enseignants doivent être formés face à ces problèmes de violence.
- ❖ Il est important que les enseignants verbalisent et expriment également les félicitations afin de valoriser le travail des élèves. Un enseignant ne doit pas simplement noter et sanctionner.

17 – Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ? :

- ❖ Le rythme scolaire :
Il faut revoir le saucissonnage des disciplines enseignées dans la même journée. Les élèves doivent jongler entre trop de disciplines différentes dans la même journée. Il faudrait regrouper des disciplines proches (exemples : scientifiques, littéraires).
- ❖ Il faut revoir et changer la pratique de la séquence de 55 minutes. Il faudrait plus de souplesse et créer des modules par thème concentrés sur plusieurs jours ou semaines.
Il faut développer le travail en transversalité. Constituer des équipes d'enseignants ayant une expérience afin de faire partager leurs expériences.
Les rythmes sont imposés par le système et n'ont aucune flexibilité.
- ❖ Il faut une plus grande ouverture sur le monde professionnel.
Les temps de stage favorisent la sortie de l'élève du cadre scolaire dans une structure professionnelle.
Il faut préparer les élèves au stage : bien définir l'objectif du stage. Il faut montrer aux élèves le monde du travail et motiver les élèves à la découverte du monde du travail.
Il faut rapprocher deux mondes (Éducation Nationale et Monde de l'Entreprise) qui doivent trouver des solutions et des intérêts communs. D'où l'importance de la souplesse.
- ❖ A quoi correspond le temps de travail d'un enseignant ? Ce qui est enseigné à l'IUFM est à l'opposé des propositions faites dans cette réunion.
Les lycées techniques sont souvent en avance par rapport aux lycées classiques.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Optimiser les conditions de travail (réductions des effectifs, moyens pédagogiques accrus plus de formations).

2 Institutionnaliser un temps de médiation pour les enseignants avec un intervenant extérieur pour faire face aux problèmes rencontrés par les enseignants.

3 Rapprocher le monde de l'Education et le monde de l'Entreprise qui doivent trouver des solutions communes pour des intérêts communs.